

Rhythm'n boots country dancers

CHRONICLE OF THE OLD WEST

"The Old West Is A Time And Place Of The Heart"

N°44 : JUIN 2018

Le club « Cats Line Dancers » de Haspres, organise le Championnat de France de danse country et line à Lille, les 09 et 10 juin.

Il y aura 225 compétiteurs venus de toute la France, dont ceux du championnat Inter Régional Ile de France et Haut de France qui a eu lieu à Buchelay (78).



Clubs représentés: Cats line dancers de Haspres - Rhythm'n boots country dancers de Ligny - Memphis country de lecelles - Dynamix de Trith entraîné par Dorine Danjou.



Le chateau d'Esnes

Rhythm'N Boots Country Dancers de Ligny en Cambresis



**SAMEDI 16 JUIN 2018
A PARTIR DE 17H00**

BROCANTE DU CHATEAU D'ESNES

Sommaire :

- *Le mot de la Présidente*
- *Les sorties de Mai*
- *Wild Wild West : Les SIOUX*

La citation du mois :

« Se réunir est un début,
rester ensemble est un
progrès, travailler
ensemble est la réussite. »
Henry FORD

Contact :

Présidente :

Mme Le Flohic Cécile

☎ : 06-78-11-83-21

Vice-Présidente :

Mme COMPAGNON Brigitte

☎ : 06- 37- 73- 08- 47

Secrétaire :

Mme DOISY Nathalie

☎ : 06- 74- 31- 34- 01

Trésorier :

Mr. CORDIER Rodolphe

☎ : 06-21-04-10-50

Site Web :

www.rhythmnbootscountrydancers.com

et retrouvez-nous aussi sur :

facebook

BALS EN PHOTOS



Bal de Templeuve



Bal au Quesnoy



Bal de Petite Forêt





Bal au Quesnoy



UNE TRIBU DE LEGENDE : LES SIOUX

Alors que les indiens de l'Arizona et du Nouveau-Mexique ont une vie essentiellement sédentaire, les tribus indiennes vivant plus au nord constituent ce que l'on a couramment appelé les indiens des plaines. Vivant surtout de la chasse et de la pêche, ils sont nomades, se déplaçant, nécessairement, constamment, à la recherche de gibier, dans les prairies et dans les vallées.

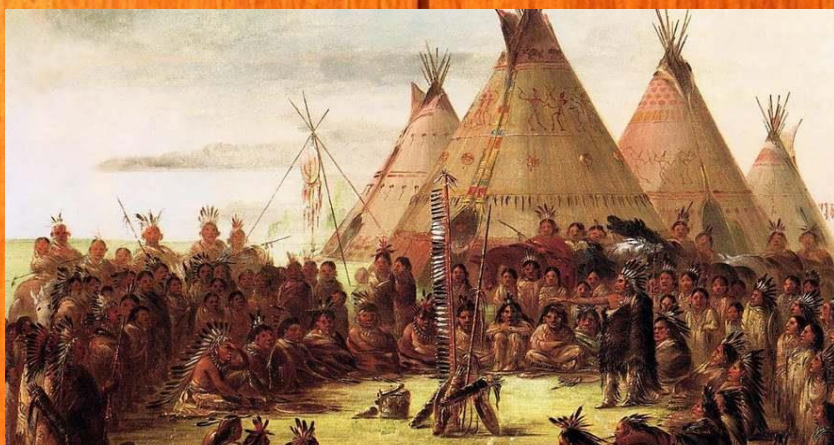
La plus importante de ces tribus est en même temps la plus remarquable : c'est celle des Sioux, divisée en quelques 29 clans.

L'une des plus importantes familles des Sioux est celle des Dakota, qui furent, pour les anglais, des adversaires redoutables, tout au long de la guerre indienne de 1812.



Dans le Minnesota, au cours de la seule année 1862, le chef Sioux dakota, Little Crow (Petit Corbeau) résista pendant longtemps, mettant hors de combat 900 fermiers et 100 soldats de l'armée régulière.

Les Sioux longtemps sont restés d'éternels errants, se déplaçant sur les traces des troupeaux de bisons, s'abritant, au cours de brèves haltes, sous leurs tentes en peaux de buffles.



Ils sont restés d'aussi étonnants chasseurs que de redoutables guerriers. Intelligents et cruels, orgueilleux et courageux jusqu'à la témérité, ils ont occupé dans l'Histoire de la Nation Indienne, une toute première place.

Lorsqu'ils n'étaient pas sur le sentier de la guerre, les Sioux se consacraient à la pêche, à la chasse, l'une comme l'autre vitale, tandis qu'au camp, les squaws s'occupaient des enfants, les *papooses*.

Le camp Sioux était placé sous le commandement d'un chef élu par l'ensemble de la tribu et qui disposait d'un absolu pouvoir. La vie de tous dépendait essentiellement des troupeaux de bisons.

Si certaines tribus enterraient leurs morts, d'autres les brûlaient. Mais les Sioux, eux, les enveloppaient de peaux peintes, les allongeaient sur une civière qui était ensuite placée dans les branches d'un arbre, de façon à être hors d'atteinte aussi bien des rapaces que des animaux. Très fréquemment, le disparu était entouré de ses armes et de ses objets familiers qu'il avait particulièrement aimés.

Comme les autres Indiens, les Sioux ignoraient la roue et ses multiples usages. Pour se déplacer, ils utilisaient le « travois » qui était une simple plateforme, appuyée sur deux perches, dont une extrémité traînait sur le sol et que l'on attachait à des chiens, à l'autre extrémité des perches formant brancard.

En raison de leur nomadisme, les Sioux ne possédaient pas toujours, dominant les crêtes de leurs tipis, ce fameux mât totémique, si curieusement décoré que bien de récits et de westerns ont rendu célèbre. Mais, pour eux, l'emblème totémique était un renard tenant dans sa gueule une flèche, ou un ours blessé au côté, que l'on découvrait sur le cuir des boucliers ou celui des tentes.

Guerriers courageux, farouches même, les Sioux surent tenir tête longtemps aux Visages pâles qu'ils combattirent sous le commandement de chefs habiles dont le plus extraordinaire fut, incontestablement Sitting Bull, c'est-à-dire Taureau Assis.

Les autres Grands Chefs Sioux portèrent ces noms hauts en couleurs que la légende indienne a su immortaliser. Ce furent Red Cloud (Nuage Rouge), Crazy Horse (Cheval Fou), ...

Après sa victoire retentissante à Little Big Horn, Sitting Bull jugea plus prudent de regagner, avec la totalité de sa tribu, le Canada où il demanda asile.

Quelques mois plus tard, revenu de son exil volontaire, Sitting Bull vécut sa déconfiture : d'abord emprisonné dans une forteresse, il fut conduit à la réserve de la Standing Rock Agency. Il prêcha la révolte parmi ses compagnons, les incitant à exécuter la « Ghost Dance », interdite par les Visages Pâles, car les danseurs Indiens tombaient dans une sorte d'extase avant de commettre des actes agressifs, voire sanglants.

Le 15 décembre 1890, Sitting Bull fut tué, dans sa réserve, par un sergent indigène, Red Tomahawk.

De très nombreuses localités, bourgades, villes, provinces, territoires et même des Etats américains portent des noms d'origine Sioux.

